

Anthony, 39 ans, restaurant de sushis

Hossegor, Landes (40)



« L'Adie m'a permis de rebondir au bon moment avec le régime d'auto-entrepreneur »

« Elle a réussi à me débloquer un crédit alors que je contactais les banques sans succès ».

« Je sais ce que je dois à l'Adie, même si maintenant je suis bien connu dans la région ».

Rien ne prédisposait Anthony, 39 ans, à lancer le sushi au pays du foie gras. Rien, sinon son attirance pour la haute gastronomie, son expérience de quinze ans comme serveur barman dans les meilleures adresses, et son désir d'ouvrir un restaurant à son nom.

Il crée ainsi, il y a une dizaine d'années, un restaurant japonais à Biarritz, à une époque où le sushi n'était pas encore « tendance ». « *L'affaire a capoté au bout d'un an et demi* », raconte Anthony. « *J'ai alors connu cinq ans de traversée du désert où j'ai repris mon ancien métier et même tâté de la finance et du bâtiment* »...

RMiste, interdit bancaire, il prend alors contact avec l'Adie pour monter une nouvelle entreprise, toujours sous le signe du sushi, mais cette fois-ci dans sa ville. Avec une première mise de fonds, Anthony s'installe auto-entrepreneur, se met aux normes d'hygiène, répond au téléphone et va chercher lui-même les clients. Surprise : l'affaire décolle immédiatement, au point qu'il peut racheter avec un ami un ancien magasin de pêche à Hossegor et le transformer en « sushi-bar ».

Le succès continue de le suivre : Anthony tient ferme la barre du « Hossegor Sushi », avec deux salariés en cuisine et une employée en saison. Il reste malgré tout modeste, et fidèle à l'Adie : « *ils ont été là à mes débuts. Je sais ce que je leur dois, même si maintenant je suis bien connu dans la région et cité en exemple* ». Et Anthony de regarder maintenant vers Bordeaux, où il ambitionne de créer un deuxième « sushi bar » !